

Wilfrid Laurier. J'ai donc senti une vive impression quand j'ai donné la main à ce survivant du régime Laurier. J'écoutais aussi avec beaucoup d'attention toutes les observations qu'il pouvait lui arriver de me faire à la suite de ma participation à un débat. Les doctrines de Laurier ont toujours été notre credo politique et j'éprouvais beaucoup de satisfaction à constater que notre illustre ami de Brockville comptait sur la jeunesse pour continuer la grande tradition à laquelle il avait lui-même si puissamment contribué. Nous n'oublierons jamais les remarquables qualités d'homme d'Etat et d'orateur de notre collègue disparu; ce fut un grand Canadien, un de nos hommes publics les plus compétents et les plus distingués.

L'honorable F. B. BLACK: Honorables sénateurs, sénateur depuis un certain nombre d'années et ayant connu le regretté George Graham avant même son entrée au Sénat, pas aussi intimement cependant que depuis ce jour-là, je désire ajouter un mot ou deux en hommage à sa mémoire. Je voudrais tout d'abord, cependant, féliciter le Président qui occupe maintenant le fauteuil laissé vacant par la mort de notre estimé collègue, le sénateur Parent. Je n'ai connu le sénateur Parent que lors de son arrivée au Sénat. Il a rempli les hautes fonctions de Président du Sénat très bien, avec dignité et en faisant honneur à cette Chambre. Présidant à nos débats, il fut toujours impartial et juste envers tous les honorables députés.

Revenant maintenant à feu le sénateur Graham, je tiens à dire que j'avais pour lui la plus vive affection. On a dit:

The evil that men do lives after them;
The good is oft interred with their bones.

Je ne suis pas de cet avis, car je crois que le contraire se produit souvent. Quoi qu'il en soit, le bien fait par notre regretté collègue le sénateur Graham vivra après sa mort.

J'approuve tout ce qu'a dit l'honorable représentant de Westmorland, (l'honorable M. Copp) au sujet du sénateur Graham. Je ne crois pas avoir rencontré, depuis que je suis membre du Sénat un homme doué d'un meilleur caractère, ou de manières plus bienveillantes à l'égard de ses collègues, peu importe qu'ils se trouvent à la gauche ou à la droite du Président. Comme Abou Ben Adhem, le regretté sénateur Graham aurait pu dire:

... I pray thee, then,
Write me as one that loves his fellowmen.

L'hon. M. GOUIN.

LA TEMPÉRATURE DANS L'ENCEINTE DU SÉNAT

QUESTION DE PRIVILÈGE

A l'appel de l'ordre du jour.

L'honorable J. T. HAIG: Honorables sénateurs, avant que nous passions à l'ordre du jour, je voudrais signaler à la Chambre que dans la province du Manitoba, depuis trois ou quatre semaines, la température a atteint jusqu'à 46 degrés sous zéro. Je crains fort que la température de l'Ouest se soit rendue jusque dans l'enceinte du Sénat.

ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Le Sénat aborde l'étude du discours du Gouverneur général lors de l'ouverture de la session.

L'honorable P. R. Du TREMBLAY propose qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général, afin de lui offrir les humbles remerciements de cette Chambre pour le gracieux discours qu'il a plu à Son Excellence de prononcer devant les deux Chambres du Parlement.
(Texte)

L'honorable P. R. Du TREMBLAY: Honorables sénateurs, il m'est agréable de vous dire immédiatement que j'apprécie beaucoup l'honneur d'être membre du Sénat canadien. Cette Chambre est la plus haute de notre pays et ceux qui en font partie ont une grande responsabilité. J'essaierai d'en être digne. Je compte sur votre aide et sur votre bienveillance.

Cette Chambre a un rôle important à remplir. Après la guerre, elle en aura un très important à accomplir. L'action du Sénat, suivant moi, doit être entr'autres celle d'une chambre modératrice, la Chambre du bon sens et du juste milieu. Dans ces temps difficiles et troublés, où beaucoup de gens cherchent du nouveau et semblent vouloir verser dans des théories dangereuses, qui nous éloignent de ce que la démocratie nous a donné de bon, cette Chambre pourrait aider à écarter de nous bien des dangers. Le Sénat peut concourir à arrêter des idées subversives qui peuvent prendre naissance à la suite de la guerre; nous en entendons déjà parler. Ces idées, souvent, ne donnent pas le bonheur au peuple. Bien des changements sont proposés, bien des espoirs fallacieux sont entretenus qui n'apporteraient en fin de compte que déboires et déceptions.

Il ne faut pas oublier qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Depuis le commencement du monde, bien des peuples ont essayé de mettre en pratique maintes théories. Cha-